

[Traduction]

## LA DÉFENSE NATIONALE

ON DEMANDE UNE RÉVISION GLOBALE DE LA POLITIQUE

**M. Derek Blackburn (Brant):** Monsieur le Président, il est probablement trop tôt pour interroger le nouveau ministre de la Défense (M. Nielsen) sur les problèmes complexes de son ministère. Laissons cela pour plus tard. Cependant, nous pouvons profiter de l'occasion pour signaler certaines des questions que le ministre devra aborder dès qu'il aura pu se retrouver. Voici la liste des changements qu'il devrait apporter, selon nous, et des défis qu'il devrait relever.

Tout d'abord, le ministre devra entreprendre sur-le-champ une révision globale de la politique. Sans savoir où nous allons, nous engageons d'énormes dépenses et nous adoptons des stratégies aléatoires. Examinons certaines de ces dépenses de près. Le ministre est certes capable de le faire. Nous nous efforçons de procurer à nos marins de nouveaux uniformes, alors que leurs navires sont immobilisés, soit dans des bassins de radoub, soit sur les tables à dessin des ingénieurs. Il importe de parer en premier lieu au plus important et au plus pressé.

Nous devons, par ailleurs, nous demander si nous ne sommes pas poussés malgré nous à adopter des stratégies nouvelles et dangereuses. Le nouveau ministre devrait bien faire comprendre à tous et à chacun que le Canada ne veut rien avoir à faire avec les armes nucléaires ni avec la course aux armes défensives dans l'espace. La loyauté nous interdit de nous taire quand nos amis commettent des erreurs qui risquent de nous coûter à tous fort cher. Une servilité aveugle n'avantage personne. Enfin, le ministre devrait faire savoir à tous que le Canada ne menace personne. Nous nous soucions seulement de protéger notre démocratie qui nous tient tant à cœur.

Si le ministre relevait ces défis, il pourrait certes compter sur notre appui et notre encouragement. Ne laissons pas échapper cette occasion.

\* \* \*

## LA SOIRÉE BALTE

LE RAPPEL DE LA DÉCLARATION D'INDÉPENDANCE DES PAYS BALTES

**Mme Mary Collins (Capilano):** Monsieur le Président, ce soir sur la colline du Parlement se déroulera la treizième soirée annuelle balte. Les Canadiens d'origine balte, venus de tous les coins du Canada, se joindront aux parlementaires pour rappeler l'indépendance de la Lituanie, de la Lithuanie et de l'Estonie.

La population des pays baltes souhaite encore ardemment recouvrer sa liberté et son indépendance, ce qui constitue le meilleur espoir d'une paix juste et durable. Les Canadiens ont partout la réputation d'être compréhensifs et sympathiques envers tous ceux qui, dans le monde entier, veulent faire respecter les droits des nations et des personnes.

Il convient, je crois, que les députés montrent clairement à la population des pays baltes que les Canadiens partagent ses aspirations et souhaitent qu'elle recouvre sa liberté et son indépendance et que les droits de la personne soient respectés dans ces pays.

Je suis persuadée que tous les Canadiens veulent que nous souhaitions la bienvenue aux consuls honoraires des trois pays

## Questions orales

baltes, la Lituanie, la Lettonie et l'Estonie, et aux représentants des collectivités baltes au Canada qui sont parmi nous à Ottawa aujourd'hui.

**Des voix:** Bravo!

\* \* \*

[Français]

## L'EMPLOI

«DÉFI 85»—LA NÉCESSITÉ D'ASSUMER LA RELANCE ÉCONOMIQUE EN AIDANT LES ÉTUDIANTS

**M. Nic Leblanc (Longueuil):** Monsieur le Président, dans son discours du 6 février dernier, la ministre de l'Emploi et de l'Immigration rendait public son nouveau programme d'emplois d'été à l'intention des étudiants. Le nom de celui-ci est «Défi '85».

Monsieur le Président, il convient d'apprécier ici le symbole particulier de ce nom. C'est effectivement un nouveau défi que le gouvernement actuel lance à l'industrie privée et aux individus qui la composent. Il s'agit d'une nouvelle approche qui devrait permettre de redonner enfin l'initiative à l'entreprise. Fidèles à notre volonté de collaboration, de concertation et de coopération avec nos divers leviers économiques, nous ne pouvons que nous réjouir de ce projet de la ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M<sup>lle</sup> MacDonald).

J'interviens ici en ce jour, monsieur le Président, pour lancer ce même défi à tous les députés. Permettez-moi de vous dévoiler la façon dont j'ai fait cette campagne.

En collaboration avec les organismes économiques de ma circonscription telle la Chambre de commerce, j'ai fait parvenir une lettre personnelle à tous les chefs d'entreprises, grandes ou petites, les encourageant à relever le défi et ainsi assumer la relance de notre économie en aidant nos étudiants.

• (1415)

## QUESTIONS ORALES

[Traduction]

### LES FINANCES

LE FINANCEMENT DES DÉPENSES DE L'ÉTAT

**L'hon. Donald J. Johnston (Saint-Henri-Westmount):** Monsieur le Président, les Canadiens sont abasourdis, stupéfaits et peut-être même outrés . . .

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Johnston:** Ils sont certainement découragés. J'en suis venu à la conclusion que le gouvernement n'a absolument aucune vergogne de prêcher ainsi l'austérité. Quelle que soit l'arithmétique politique du président du Conseil du Trésor, on s'aperçoit, lorsqu'on compare de façon adéquate le budget des dépenses de l'année dernière avec celui de cette année que ce dernier a subi une augmentation équivalente à deux fois le taux d'inflation. Le premier ministre et son cabinet se partagent l'assiette au beurre pendant que certaines des provinces les plus pauvres, et plus particulièrement le Manitoba, sont durement frappées.